

[Texte]

the rainbow you ever slap a 50 per cent tax rate on it it is my personal opinion based upon talking to this group of 60 or so, that the game is not worth playing.

I feel that many of these people will not try. I can only give you this judgment on a survey of the 60 people that I have been involved with in this case.

The Chairman: Mr. Roberts.

Mr. Roberts: When you are talking about a stock option plan you are basically talking in relation to private companies or closely-held corporations. It would only become operable once the company went public and therefore the gain that you are talking about under your proposal would be taxed as if it were a capital gain of a widely-held corporation. The possibility of taxing it as a gain for a closely-held corporation would never or very rarely arise because that is not the kind of situation in which the gain would be realized.

Mr. Dobson: You are quite correct. We are really talking about the stock options that somebody is going to have to wait three or five years for, until he has made some performance before he is ever going to get anywhere.

• 2045

Mr. Roberts: I am not sure whether or not I would accept your arguments. Even assuming I did, I could see the desirability of perhaps encouraging the kind of person that you have described. How would you prevent the kind of plan that you have described from being used by all sorts of people who are not the kind of *gung ho* midnight oil burning battlers in the service of economic growth.

My mother who works for Sun Oil Company, which is a splendid company, gets at time a kind of stock option form. It is a very good thing for my mother to have, but I would not exactly describe my mother as being at the forefront of the battle for economic growth. In fact, she is getting a supplement to her income and paying tax on it at a considerably lower level.

How are you going to prevent the relatively generous provision which you have described—which might be necessary or desirable in relation to one group of people—from being used by a whole series of people, in effect, as a lower tax rate on what would otherwise be part of their income?

Mr. Dobson: I could perhaps make two comments. The Quebec Securities Commission is going to restrict any capitalization, even in private companies. In Quebec—I am not sug-

[Interprétation]

d'imposition de 50 p. 100 sur leurs gains, je crois, pour ma part, n'étant basé sur l'avis des 60 personnes que j'ai pu consulter, qu'elles estiment que le jeu ne vaut pas la chandelle. A mon avis, nombreuses sont les personnes qui ne tenteront même pas de mettre sur pied ces sociétés. C'est ce que pensent une soixantaine de gens que j'ai consultés à ce sujet.

Le président: Monsieur Roberts.

M. Roberts: Lorsque vous parlez d'un régime d'option vous parlez fondamentalement de sociétés privées ou de sociétés fermées. Ce régime n'entrera en vigueur que lorsque la société deviendra une société publique et le gain dont vous parlez serait imposé comme s'il s'agissait d'un bénéfice d'une société publique. Ce n'est pas certain qu'on puisse imposer ceci comme un gain pour une société privée, car ce n'est pas le genre de situation dans laquelle le bénéfice pourrait être réalisé.

M. Dobson: Vous avez tout à fait raison. En réalité nous parlons de titres optionnels pour lesquels l'on doit attendre trois ou cinq ans, jusqu'à ce que l'on ait fait ses preuves, avant de pouvoir aller plus loin.

M. Roberts: Je ne suis pas certain d'accepter votre argument. Je comprends toutefois qu'il est souhaitable d'encourager la personne que vous venez de décrire. Comment allez-vous empêcher que ce genre de régime que vous venez de décrire ne sera pas utilisé par des gens qui ne s'intéressent pas tellement à la croissance économique. Ma mère travaille pour la compagnie Sun Oil, qui est une excellente compagnie; elle reçoit parfois des options ou des actions optionnelles; c'est excellent pour ma mère d'en avoir, mais je ne la décrirais pas comme étant dans les premiers rangs de la lutte pour la croissance économique. Elle reçoit un supplément à son revenu, supplément qui fait l'objet d'un impôt moins considérable.

Comment allez-vous concilier ces dispositions généreuses que vous mentionnez qui pourraient être nécessaires ou désirables pour un groupe de gens, comment allez-vous empêcher, dis-je, que ces dispositions servent à d'autres personnes qui voudraient, de cette façon arriver à payer moins d'impôt?

M. Dobson: Je pourrais peut-être faire deux commentaires. La Commission des valeurs du Québec va limiter toute capitalisation, même dans les sociétés privées. Au Québec, je ne